



DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES



MINISTÈRE
DE LA CULTURE

Liberté
Égalité
Fraternité

Inrap Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Coupe sur Jardin © Catherine Baas

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer.

Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Inrap
www.inrap.fr



Inrap Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

De l'Archéologie au Jardin

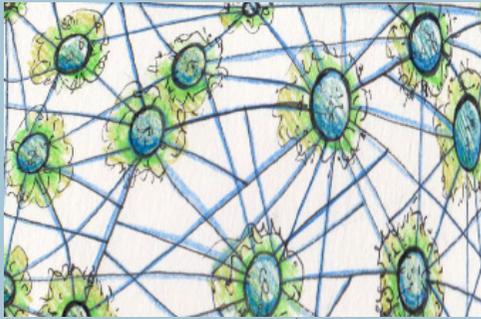
avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives

Samedi 29 mai
Dimanche 30 mai
10h - 17h

Le Festival des jardins de la Côte d'Azur
vous invite à rencontrer créateurs et archéologues

au jardin **«Complantation-Contemplation»**
lauréat du concours 2021

L'Inrap a choisi le cadre à ciel ouvert du Festival des jardins de la Côte d'Azur, et le parc de la Villa Rothschild à Cannes, pour présenter les différentes approches et méthodes employées par l'archéologie pour restituer les paysages anciens. Les jardins de l'Antiquité, qui savaient conjuguer connaissances agronomiques et expérimentations esthétiques, s'intègrent parfaitement dans la thématique de cette 3e édition du festival : «Jardins d'artistes».



Plan masse vu au dessus de la structure « fissée » © Catherine Baas

L'archéologue doit mener l'enquête à partir des éléments ayant survécu aux affres du temps : textes des agronomes antiques remontés jusqu'à nous, fresques murales mises au jour sous la terre ou la cendre, traces laissées dans les sols par les fosses de plantation, ou vestiges archéobotaniques conservés dans les puits...

Visite du jardin

Accompagné par Christophe Tardy, le visiteur est invité à cheminer dans un complant qui mêle judicieusement arbres de verger, vignes et autres lianes grimpantes associées aux plantes annuelles cultivées pour leurs qualités nourricières, leur pouvoir médicinal ou leur force symbolique. Le fin maillage en surplomb matérialise les connexions intimes qui relient les essences végétales entre elles, qu'elles soient aériennes et souterraines, tandis que vitrines et bacs exposent tels des tableaux les paysages miniatures.



Le bassin du jardin © Clodine Tardy

Discussion autour du bassin

Les bassins et les puits, grâce à la présence pérenne de l'eau, ont permis la préservation des matières organiques. La fouille des structures archéologiques profondes livre bois, graines, pollens et spores, piégés dans les sédiments humides. Une fois identifiés par les archéobotanistes, ils sont traduits en éléments de paysage comme autant de clichés instantanés qui se succèdent au fil du temps...

Présentation des experts de l'archéologie préventive

À travers ce jardin éphémère, inspiré des récentes études scientifiques, l'Inrap présente les spécificités de l'archéologie préventive et les spécialités de nombreux experts de l'archéologie, qui permettent l'enrichissement de la réflexion sur les relations entre l'Homme et son environnement.

« Complantation / Contemplation »

Un jardin conçu par :

Catherine BAAS, enseignante en histoire de l'art, artiste plasticienne environnementale.

Christophe TARDY, archéologue à l'Inrap, spécialisé dans la fouille des puits et la reconstitution des paysages.



Les concepteurs du jardin © Clodine Tardy



Le jardin Complantation / Contemplation © Clodine Tardy

Le jardin « Complantation / Contemplation » est un espace libre et hors du temps qui invite à découvrir les complantations, s'appuyant sur les pratiques culturelles de l'Antiquité. Il donne à voir et à penser des propositions graphiques et botaniques où la nature est une œuvre d'art en soi, avec des îlots de « jardins paysages » ou un « bassin tableau », à la fois nombril archéologique et puits ressource d'où jaillit la luxuriance.